

## CÉRAMIQUES ANATOLIENNES DU LITTORAL NORD DU PONT-EUXIN ARCHAÏQUE. PROBLÈMES EN SUSPENS

Pierre DUPONT

Laboratoire ArAr, Maison de l'Orient, Lyon ; e-mail : pierre.dupont15@orange.fr

**Keywords:** Berezan, Olbia, Istros, Panticapaeum, Anatolian pottery imports, determination of origin, delivery route, 6<sup>th</sup> century BC

**Abstract:** The recent discoveries of some Anatolian pots, both of « Late Phrygian » and Lydian types, scattered between NW (Istros, Olbia, Berezan) and NE (Panticapaeum) Pontic Greek settlements, invite to wonder about both their respective centres of manufacture and routes of delivery from the Anatolian hinterland. It is argued that the « Late Phrygian » ones brought to light at Panticapaeum might well have followed the same western coastal sea route from the Bosphorus mouth northwards as their Anatolian counterparts excavated in Istros and Berezan-Olbia.

**Cuvinte-cheie:** Berezan, Olbia, Istros, Pantikapaion, importuri ceramice anatoliene, determinarea originii, căi de răspândire, sec. VI î.Chr.

**Rezumat:** Descoperirile recente de vase anatoliene, de tip frigian recent și lidian, în așezări grecești din Pontul nord-vestic (Istros, Berezan, Olbia) și nord-estic (Pantikapaion), pun problema atât a centrelor lor de producție, cât și a traseului urmat de acestea din zona anatoliană. Presupunem că vasele de tip frigian recent descoperite la Pantikapaion au urmat același itinerariu maritim de coastă prin vest, trecând prin Bosfor și urcând spre nord, ca și vasele de tip anatolian descoperite la Istros și Berezan-Olbia.

Alors que les premières identifications de céramiques anatoliennes sur des établissements grecs de mer Noire ont porté sur des sites majeurs du Pont Nord-Ouest, en l'occurrence Berezan, Olbia et Istros<sup>1</sup>, un nouveau pôle de trouvailles significatives nous a été révélé dernièrement par les fouilleurs de Panticapée<sup>2</sup>.

Dans le premier cas, s'agissant de fondations grecques comptant parmi les plus anciennes de mer Noire, il est fort probable que les matériels concernés étaient parvenus sur place, soit à la suite de contacts directs entre les cités ioniennes colonisatrices et le Royaume de Lydie, soit collectés au passage des Détroits, autrement dit selon un itinéraire jalonnant la façade ouest de l'Euxin et ce, dans les deux sens, à en juger d'après divers documents divergents tels que la signature d'un potier *Ἰστροκλήης* à l'Ancienne-Smyrne et la mention d'un *Ἰστροδωρος* sur une stèle funéraire de Bulgarie.

Dans le second, la question de la route maritime empruntée se pose avec plus d'acuité selon que l'on opte pour un cabotage dans le sens des aiguilles d'une montre au débouché du Bosphore de Thrace ou pour une liaison hauturière directe, beaucoup plus courte, à partir de Sinope ou d'Amisos, de part et d'autre de l'embouchure

de l'Halys, c'est à dire au débouché éventuel des marchandises en provenance du plateau anatolien<sup>3</sup>.

Examinons de plus près ce qu'il en est sur le plan des trouvailles céramiques de type anatolien entre les deux pôles nord-pontiques observables au stade actuel.

A l'embouchure du Borysthène, où la concentration de ces matériels s'est révélée la plus variée, la gamme associe notamment les restes de « *Schnabelkannen* » dont l'une à décor « *Black-on-Red* » (Pl. I/a), ainsi que ceux de plusieurs œnochoés trilobées porteuses de frises décoratives, engobées ou non, rappelant celles des productions phrygiennes tardives. A noter aussi la présence d'un *deinos* de facture plus rudimentaire, orné d'une frise « *Red-on-buff* » au tracé des plus sommaire (Pl. I/b)<sup>4</sup> et, surtout, d'un *askos* zoomorphe orné sur les deux faces d'un panneau engobé à décor d'écailles au trait (Pl. I/c). Un second volet, lydien celui-là ou peut-être seulement lydianisant, est constitué par la présence de quelques œnochoés, *olpai* et *lydia* décor « à la brosse » (Pl. I/d). Tandis qu'à Istros, le tableau se présente comme nettement moins varié, axé sur des importations de type *lydia* lisses ou à revêtement « à la brosse » (Pl. I/e), à l'exception d'un petit fragment de bord de cruche « *Black-on-Red* ».

<sup>1</sup> Dupont *et alii* 2008 ; 2009 (Berezan and Istros) ; Bujskikh 2013, p. 132, Pl. 118 n° 9.160–9.161 (Olbia).

<sup>2</sup> Tolstikov 2015 ; 2017 ; Astashova 2017.

<sup>3</sup> Sur l'importance des centres portuaires de Sinope et Amisos, cf. Mehl 1987, p. 126–128.

<sup>4</sup> Au point qu'on hésite même à reconnaître dans le motif de la frise une évocation de l'Arbre de vie.